

# Transrural

*initiatives*

n°449 / octobre 2015 / 9 euros

- ÉLEVAGE : AU ROYAUME DE L'IMPASSE, LES INCOHÉRENCES SONT REINES
- RENCONTRE AVEC UN PSY DES CHAMPS
- LE RETOUR DE L'INVESTISSEMENT POUR SAUVER LA CROISSANCE ?

*Dossier*

**L'AGRICULTURE FACE AU DÉFI  
DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE**

## Transrural initiatives

revue mensuelle d'information agricole et rurale publiée par l'Agence de diffusion et d'information rurales (Adir), association d'édition de l'Afip, de la FNCivam, du MRJC et de la CNFR.



L'Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales (Afip) est un réseau associatif composé de sept structures réparties sur le territoire national. De la médiation au développement d'activités, l'Afip est un acteur du milieu rural ayant une approche territoriale en portant et militant pour les valeurs du développement durable notamment sur le pilier social.



Le réseau des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam), ce sont plus de 200 associations qui défendent depuis plus d'un demi siècle des enjeux tels que la préservation de l'environnement, l'offre d'aliments de qualité, l'élaboration d'un autre modèle énergétique, la promotion d'une agriculture durable, le maintien d'un monde rural facteur de cohésion sociale.



Lieu de rencontres, d'échanges et vecteur d'intégration socio-économique, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), propose aux jeunes de treize à trente ans vivant à la campagne ou qui l'envisagent, de s'engager avec d'autres pour l'amélioration de la qualité de vie, de leur environnement et de la société qui les entoure par l'action, la réflexion, la recherche de sens et la formation.



La Confédération nationale des Foyers ruraux (CNFR) fédère des associations qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire et qui contribuent à ce que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité, promeuvent le fait associatif et contribuent à l'émancipation des individus, tout en luttant contre la fracture sociale et l'isolement des individus.

**Directrice de publication :** Isabelle Bamier - **Équipe**

**de rédaction permanente :** Hélène Bustos, Fabrice

Bugnot - **Ont participé à ce numéro :** Maxime

Bergonso, Jean-Marc Bureau, Michel Carré, Marie

Herrault, Mathilde Leriche, Ludovic Mamdy et Alexiane

Spanu.

**Notes de lecture et revue de presse :** Alain Chanard

**Impression :** Evoluprint, Bruguère

**Administration / Rédaction :**

7bis, rue Riquet - 75019 Paris

Tél. 01 48 74 52 88

Site internet : [www.transrural-initiatives.org](http://www.transrural-initiatives.org)

Mail : [transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org)

CRÉDIT PHOTO DE LA COUVERTURE : ELISABETH LIES / UNSPLASH

Reproduction autorisée sous réserve de demande  
— n°CPPAP : 0620G86792 — ISSN : 1165-6166 —  
Dépôt légal : octobre 2015.

## viure ensemble

### Agriculture

- 4 Élevage : au royaume de l'impasse, les incohérences sont reines
- 6 La stratégie laitière mortifère de la Commission européenne

### Initiative

- 7 Le travail, porteur de culture

### Décentralisation

- 8 L'implication citoyenne dans les intercommunalités de demain
- 9 Réorganisation à tous les étages



## un autre développement

### Europe

- 13 Le retour de l'investissement pour sauver la croissance ?

### Initiative

- 14 Incuber l'économie sociale et solidaire

### Culture

- 15 Des semences paysannes pour soutenir la population syrienne

## ménager les ressources

### Société

- 10 Rencontre avec un psy des champs

### Environnement

- 12 Le sable, une autre ressource surexploitée

### Quatrième de couverture

Mi-septembre, l'équipe de *Transrural* était à Saillans dans la Drôme pour fêter dignement les 30 ans de Relier, le Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural. Sur les trois jours, une centaine de personnes ont assisté aux différents débats et ateliers sur les enjeux du monde rural (habitat, transport, forêt, financement associatif...) après un retour sur l'histoire de cette association d'éducation populaire, dont les ramifications s'étendent de Terre de liens au Réseau pour les alternatives forestières. La photographie montre deux des structures accueillant les participants, prêtées par Halem, une association de défense des habitants de logements éphémères ou mobiles. Plus d'infos : [www.reseau-relier.org](http://www.reseau-relier.org).

(Ré)abonnez-vous à *Transrural initiatives*  
sur la boutique en ligne de la revue

## Un œil – le bon – dans le rétro

« Comment évoluera le monde rural d'ici la fin du siècle ? La moitié des exploitations agricoles actuelles est-elle amenée à disparaître ? Les banlieues vont-elles encore dévorer des populations, des emplois et des terres, produisant des zones-dortoirs et des zones-travail en même temps que des déserts humains ? Les prix agricoles continueront-ils à se déprécier pendant que s'intensifiera la production à travers le surtravail des hommes et une mécanisation toujours plus poussée ? La " vie à la campagne " deviendra-t-elle un objectif de fin de semaine pour citoyens éternels ou offrira-t-elle des possibilités réelles de travail, de services, d'éducation, de communications, de culture ? Pourrons-nous continuer à exiger à la fois une alimentation toujours meilleur marché et néanmoins de qualité ? Les surproductions continueront-elles à côtoyer les famines ? La logique de concentration qui domine les industries aussi bien que l'agriculture trouvera-t-elle enfin une mesure ? Les agriculteurs pourront-ils encourager leurs enfants à travailler la terre ? Les réponses à ses questions dépendent aussi de nous. (...) Il nous appartient de choisir entre la soumission et la volonté de participer à l'invention, à la construction d'un présent et d'un futur qui correspondent à nos besoins, à nos désirs. Il nous faut alors prendre conscience de ce qui se passe, analyser les mécanismes et les évolutions, réfléchir, se concerter, s'organiser pour proposer, pour mettre en place... »

Les nombreuses interrogations de ces quelques lignes, dactylographiées il y a plus d'une trentaine d'années par les fondateurs de l'Institut de formation pour l'animation et le développement du milieu rural (IFADMR) en Bourgogne et Franche-Comté, sont d'une criante (cruelle ?) actualité. Elles sont d'ailleurs pour certaines l'objet d'articles de ce numéro. Dans la réforme territoriale en cours s'opère un double mouvement qui ne dessine pas de ligne d'horizon nette pour « le monde rural d'ici la fin du siècle ». Car, d'un côté, on assiste à un élan de décentralisation allouant plus de compétences au « local ». Et de l'autre, on observe la concentration des pouvoirs dans les centres urbains de ce « local » où se logeraient les minces perspectives de croissance. Mince semblent aussi les perspectives de nombre d'éleveurs, comme en témoignent ces dernières semaines, et l'on peut effectivement affirmer que depuis les années 1980, les prix agricoles ont continué à se déprécier pendant que la production s'est intensifiée à travers le surtravail des hommes et une mécanisation toujours plus poussée...

Prendre connaissance des constats, écrits, idées, actions, etc., qui existent ou ont existé, peut soumettre à la tentation d'un marasme résigné sur le mode : « Ne s'est-il donc rien passé en l'espace de trente ans ? Nos actes et nos combats sont-ils si vains ? » Mais, cela peut également nourrir et inscrire les engagements et les luttes d'aujourd'hui dans un mouvement plus large, plus dense, permettant ainsi de s'y sentir moins seul et d'être un jour, qui sait, moins dispersé ?

**HÉLÈNE BUSTOS, RESPONSABLE DE RÉDACTION**



découvrir

17 En revues

18 Au fil des lectures

la vie des réseaux

## I à X DOSSIER CENTRAL

### L'agriculture face au défi du réchauffement climatique

Ce dossier, réalisé avec l'équipe de *Campagnes solidaires*, le journal de la Confédération paysanne, entend faire le lien entre agricultures, alimentation et changement climatique. Il propose également une analyse de la situation au regard des négociations en cours, qu'il s'agisse du traité de libre-échange transatlantique ou de la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur le climat qui se tiendra dans quelques semaines à Paris.



La photographie de couverture du dossier est tirée de la série *Feedlots* du photographe Mishka Henner. Il s'agit en réalité de l'assemblage de centaines d'images satellite ; il donne à voir le parc d'engraissement texan de Tascosa Feedyard. Aux États-Unis, on dénombre près de 700 *feedlots* où plus de 1000 bovins peuvent être simultanément « élevés ». Plus d'infos sur ce travail : <http://mishkahenner.com>.

agriculture

# La stratégie laitière mortifère de la Commission européenne

Analyse d'André Pflimlin, ancien ingénieur à l'Institut de l'élevage, sur les causes des dernières crises laitières.

**E**n 2015 comme en 2009, en pleine crise laitière, le discours reste le même à Bruxelles et à Paris. Pour Phil Hogan, le libéral commissaire européen à l'Agriculture et au Développement rural, « *les perspectives de marché étant bonnes à long terme et l'Europe ayant un potentiel important de croissance laitière, nous devons produire plus et exporter plus* ». Même son de cloche du côté de Xavier Beulin, président de la FNSEA : « *Il faut accélérer la modernisation et la concentration des exploitations d'élevage pour les rendre plus productives et plus compétitives* »<sup>1</sup>. Pour ces décideurs rêvant du grand export, la volatilité des prix mondiaux à court terme semble être un aléa secondaire qu'il revient aux éleveurs d'anticiper et de gérer<sup>2</sup>. Le marché mondial des produits laitiers ne porte que sur 7% de la production totale, soit 55 millions de tonnes équivalent-lait (Mt eq-lait) en 2013<sup>3</sup>, et la progression de ce marché solvable est de l'ordre de 1,5 à 2 Mt eq-lait par an. Il s'agit principalement d'un marché de produits industriels standardisés (poudres de lait) donc très concurrentiel. Trois exportateurs, aux modes de production très différents, fournissent plus de 70% du marché mondial : la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et l'Union européenne (UE). Une bonne ou une mauvaise année chez l'un des trois fait chuter ou flamber les prix mondiaux.

## UN CONTEXTE DE SURSTOCKS ET DE PRIX DÉPRIMÉS

La crise laitière de 2015 est d'abord

le résultat logique de la dérégulation programmée par la Commission européenne, validée par le Conseil. En 2014, année favorable pour le prix du lait et pour la production de fourrages et de grains, la production laitière a augmenté simultanément et fortement chez les trois plus gros exportateurs mondiaux, provoquant sur le marché mondial un surplus de lait de 11 Mt, dont plus de 6 Mt provenant de l'UE. Tout le monde s'en réjouissait, notamment en Europe, car le prix était encore élevé. Or, dès l'été 2014, la crise était non seulement prévisible mais déjà à notre porte ; en août, l'embargo russe sur les produits laitiers fermait un gros marché pour l'UE (2 Mt eq-lait par an) et la Chine avait nettement réduit ses importations pour mieux protéger sa production laitière interne. Malgré ces deux signaux majeurs, l'Europe, dont le verrou des quotas sautait au 1<sup>er</sup> avril 2015, a continué à produire plus de lait qu'au printemps 2014 pourtant record, ceci malgré un prix en baisse de 20 à 30% ! Ces surstocks ont dès lors lourdement pesé sur les cours mondiaux, tombés au niveau de 2009.

## PLUS AUCUN FILET DE SÉCURITÉ

La Commission européenne a délibérément programmé la guerre du lait, en mettant toute l'Europe en compétition, sans vérifier les règles du jeu, sans évaluer l'importance du dumping social et environnemental. Et sans nouvelles mesures de sécurisation du revenu des éleveurs européens. Fin 2014, la contractua-

lisation entre éleveurs et laiteries, mesure phare du « Paquet lait »<sup>4</sup>, ne couvrait que 20% de la production et n'apportait pas de garantie de prix. Aujourd'hui, avec un prix du lait moyen à 300€ la tonne, plus d'un éleveur européen sur deux travaille à perte. C'est le cas des Danois : champions d'Europe pour leurs performances par vache et par travailleur mais derniers de la classe en termes de revenu depuis dix ans du fait du surendettement. Les systèmes herbagers irlandais, avec des coûts de production proches du modèle néozélandais, résistent mieux à ce prix. Mais ce lait étant principalement transformé en poudre, il tire le lait européen vers le prix mondial et contribue ainsi à éliminer les petits producteurs des régions laitières européennes moins favorisées.

■ ANDRÉ PFLIMLIN

(NOTAMMENT AUTEUR DE L'EUROPE LAITIÈRE, PARU EN 2010)

1 - Cité par Agrapresse, le 8 août 2015.

2 - En faisant des réserves en période de prix forts ou via les assurances privées, par exemple.

3 - Année où la production totale de laits (de vache, bufflonne, chèvre, brebis...) était estimée à 782 Mt – *L'économie laitière en chiffres*, éd. 2015 – Cniel.

4 - Le « Paquet Lait », entré en vigueur en octobre 2012, est un ensemble de mesures européennes qui visent à « garantir l'avenir à long terme du secteur laitier après la suppression des quotas en 2015 ».



Cet été, l'Association des producteurs de lait indépendants dénonçait de façon imagée l'aggravation de leur situation

# OFFRE SPÉCIALE découvrez nos prochains dossiers



**Offre spéciale 15 euros  
pour ces trois numéros  
disponible :**

La fin d'année s'annonce riche en contenu avec les trois prochains numéros.  
Au programme des dossiers :

- # en octobre (n°449) : **les liens entre agriculture et climat,**  
élaboré en collaboration avec **Campagnes Solidaires**
- # en novembre (n°450) : **la difficile transmission familiale des exploitations,**  
dossier réalisé avec **le MRJC**
- # en décembre (n°451) : **le développement de la finance solidaire et participative,**  
en partenariat avec **la FNCivam**

Cet automne sera peut-être l'occasion pour vous de renouer avec la lecture de *Transrural initiatives* ou de la faire (re)découvrir à vos amis, collègues ou parents...

- sur la boutique en ligne (<http://boutique.transrural-initiatives.org>)
- ou sur simple demande par téléphone (01 48 74 52 88)  
courrier électronique ([transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org))  
ou postal (7bis rue Riquet, 75019 Paris)

## BON D'ABONNEMENT

### Pour un abonnement d'un an (10 numéros) :

- Tarif réduit (étudiants, chômeurs, abonnements groupés – à partir de 5 personnes) : 45€ ; tarif normal : 55€ ; tarif association : 80€ ; tarif institution (bibliothèques, collectivités, services...) : 90€ ; tarif découverte (3 numéros) : 25€.
- À l'étranger : tarif normal : 65€ ; tarif institution : 95€.

**Pour un abonnement 2 ans (20 numéros) :** tarif normal : 95€ ; tarif association : 150€ ; tarif institution : 170€.

Nom : ..... Société : .....

Prénom : ..... Mail : .....

Adresse : .....

Comment avez-vous connu *Transrural*? : .....

Je souhaite recevoir une facture :  OUI  NON

**Si vous souhaitez faire découvrir la revue,  
indiquez ici les coordonnées de la personne de votre choix, nous lui enverrons un numéro :**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Mail : .....

Règlement par chèque à l'ordre de Transrural Initiatives ou par mandat administratif  
à envoyer à Transrural Initiatives - 7bis, rue Riquet - 75019 Paris  
[transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org)

